

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

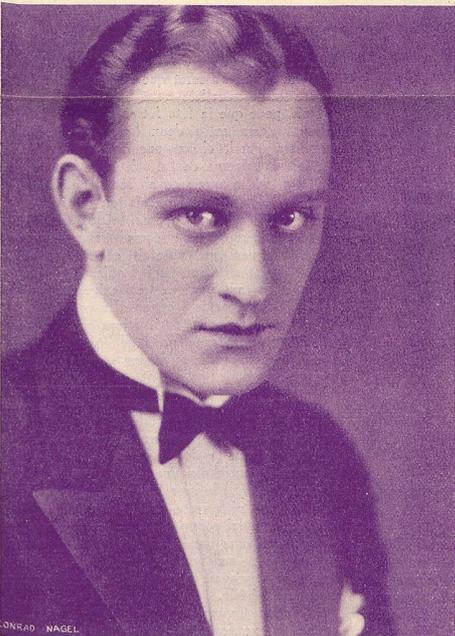
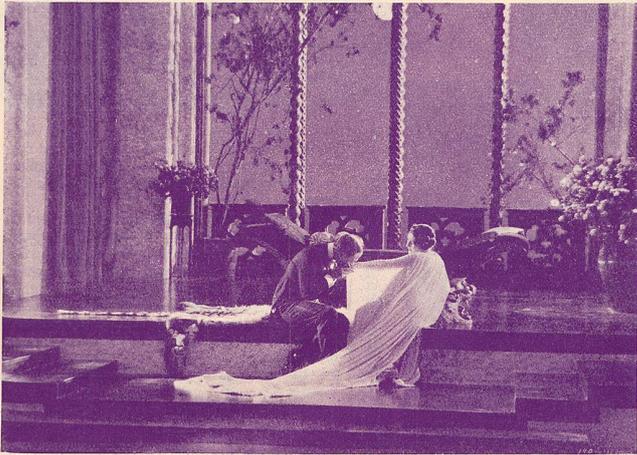


L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77
 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11.1028
 RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



Les Amours d'une Reine

Ce film a été tiré d'un roman d'Elinor Glyn qui a pour titre *Three Weeks* et qui eut il y a quelques années un très grand succès en Angleterre, l'intrigue en est simple et romanesque, passion de jeunesse pure qui sombre dans le vice que l'on cache sous le nom d'amour. Paul Verdayne, le héros de cette fiction, était jeune et frais avec un grain de folie juvénile, qui croyait en lui-même, en sa mère et en beaucoup de choses desquelles la nouvelle génération a fait litière. Il croyait que son véritable amour, immaculé, sa passion pour Isabella Waring durerait éternellement. Mais Paul était jeune, très jeune ; un jour dans un hôtel de Lucerne il rencontre la femme fatale, mystérieuse, voluptueuse, insidieuse, enfin un extrait concentré de la femme cynique, morbide, qui s'attache à l'homme comme une fièvre pernicieuse. Cette femme fatale est une princesse russe ou en tout cas d'origine slave ; elle n'aime pas son mari qu'elle a abandonné parce qu'il est une brute. Son amour pour Paul, son amant, doit avoir des suites. Elle veut un rejeton de lui, un héritier qui la vengera et comme Paul est anglais et qu'elle aime la droiture du caractère anglais, leur baby sera le plus beau de tous les babies de l'Univers ; c'est un peu bête mais cela donne la véritable note dans laquelle ce roman est écrit et conçu.

La fête de la pleine lune est l'apothéose de l'amour de la princesse pour le beloved Paul ; la lumière argentée de l'astre baigne de ses rayons la loggia tapissée de roses qui dégagent une senteur de narcose ; à son réveil Paul trouve

